

La fin du déclin ?

Bilan du recensement démographique de 1999

L'INSEE a procédé en 1999 au recensement de la population. Cette opération qui s'effectue à intervalles irréguliers (1990, 1982, 1975, 1968, 1962, 1954...) mais assez fréquents permet d'obtenir une photographie extrêmement précise de la situation démographique de la France, de chacune des régions, de chaque département, canton, commune, voire quartier pour les grandes villes, ou de tout autre assemblage géographique pluri-communal.

Quoi de neuf pour le massif du Mézenc au recensement de 1999 ?

Regard de loin

Il semble nécessaire d'avoir d'abord une vue géographique large à l'époque des déplacements faciles, des routes rapides, etc... D'ailleurs, le résultat essentiel à l'échelle de la France, c'est bien une population qui bouge beaucoup notamment entre son domicile et son travail. Les aires urbaines, qui sont les espaces géographiques où ces mouvements domicile-travail sont massifs, occupent une part de plus en plus considérable sur la carte de France.

Regardons donc le massif d'un peu loin en ayant sous nos yeux les deux départements d'Ardèche et de Haute-Loire.

Évolution totale de la population

Si l'on observe en premier lieu l'évolution de la population totale entre 1990 et 1999 (carte 1) on constate la présence de deux ensembles très importants enserrant le massif au nord-ouest et

au sud-est où la population a augmenté de façon notable.

1- Au nord-ouest d'abord, depuis les portes de Saint-Étienne jusqu'au plateau de Costaros, une "patate" de croissance démographique compacte et large vient lécher le massif depuis Tence jusqu'à Lantriac. Cette patate est en réalité le résultat de plusieurs phénomènes qui se combinent et s'additionnent.

Tout à fait au nord, c'est la métropole stéphanoise (400 000 habitants) qui monte - pacifiquement - à l'assaut du Velay ; très fort à Aurec ou à Saint-Just-Malmont, ce mouvement se prolonge vers le sud et concerne sans doute toutes les communes jusqu'à Yssingaux, Lapte, ... Il ne faut en effet plus qu'une demi-heure pour rallier le cœur de Saint-Étienne à partir de la sous-préfecture de la Haute-Loire !

Le deuxième facteur, c'est donc le rapprochement extraordinaire qui a été permis par la mise à deux fois deux voies de la RN 88 et qui est en train de transformer tout l'est du département de la Haute-Loire... jusqu'au Mézenc (nous y reviendrons).

Il y a ensuite le formidable développement, principalement industriel, de presque tout l'arrondissement d'Yssingaux, qui n'a pour ainsi dire pas cessé depuis 40 ans. Sur le socle de la tradition textile, héritage de la "fabrique" stéphanoise, avec principalement la passementerie, s'est progressivement constitué un solide tissu d'entreprises où la plasturgie, mais aussi la métallurgie, l'électronique et bien d'autres branches emploient des milliers de salariés.